



Cluster, un projet de Pascale Gustin construit autour de la relation de l'être humain à lui-même. PHOTO D.R.

Montpellier. Cinquièmes rencontres des arts numériques, électroniques et médiatique jeudi à La Baignoire.

Un grand bain d'arts numériques

On retrouve les 5èmes rencontres des arts numériques, électroniques et médiatiques à La Baignoire, petit labo de recherche dédié aux écritures contemporaines et au spectacle vivant* qui reçoit demain l'association Oudeis du Vigan. Oudeis oeuvre pour l'accès de la culture contemporaine sur un territoire éloigné des centres urbains. L'association structure sa programmation autour de deux manifestations « Premiers Baisers » et les Rencontres.

Jeudi, on découvrira *Cluster*, un projet de Pascale Gustin construit autour de la question de la relation de l'être humain à lui-même

et au monde, à travers l'utilisation que nous faisons quotidiennement des nouvelles technologies de tous types. Développons-nous un deuxième cerveau qui subviendrait aux demandes sociales multiples et à la masse d'information à laquelle nous sommes collectés ? A moins que nous ne devenions nous-même outils d'un nouveau système... La performance *Cluster* intègre le son, l'image, et la lecture du texte.

Les Rencontres des arts numériques, électroniques et médiatiques invitent également pour cette soirée plusieurs artistes et créateurs sonores. L'artisan mu-

sicien Shoi sera présent. Il questionne la recherche et le sens du geste. Il a entrepris des travaux en collaboration avec d'autres médias, photo, peinture, vidéo, musique... pour inventer de nouvelles mélodies. Red Alert partage avec Shoi une appartenance au sein du collectif Hak lofirecord. Il alliera sa sensibilité musicale pour faire renaître les belles heures du duo (indus et concrète/ethnique et groove) immortalisées sur trois albums disponibles sur place.

JMDH

* Jeudi 28 nov à 19h La Baignoire, 7 rue Brueys à Montpellier, www.labaignoire.fr

Montpellier Agora de La Danse. Hooman Sharifi croise le théâtre et la danse ce soir au studio Cunningham.

«L'art est égal à la politique»

Hooman Sharifi est accueilli en résidence à l'Agora, cité internationale de la danse en novembre 2013 et février 2014.

Né en Iran en 1973, Hooman Sharifi émigre en Norvège en 1989 à l'âge de 15 ans. Son expérience dans la danse débute par le hip hop et le jazz de rue. En 1992, il est accepté dans la formation de chorégraphe à l'Université nationale de ballet et de danse d'Oslo, pendant trois ans. Il a toujours été intéressé par le croisement du théâtre et de la danse et après l'obtention de son diplôme il travaille avec le théâtre et également les arts visuels. En 2000, il crée Impure Company.

L'affirmation « l'art est égal à la politique » où « la conscience sociale et l'engagement » définissant le mot politique marque le début



Hooman Sharifi est accueilli en résidence à l'Agora. (PHOTO D.R.)

d'Impure Company et signifie ce que l'art est et devrait être.

* Studio ouvert aux scolaires jeudi 28 novembre 2013 et mardi 11 février 2014 à 15h. Tous publics :

aujourd'hui et mardi 11 février 2014 à 19h. Studio Cunningham, Agora de la Danse à Montpellier. Entrée libre sur inscription sur le site : <http://www.montpellierdanse.com>

Théâtre. *Têtes mortes*, à la Vignette, mise en actes par M. Lamachère.

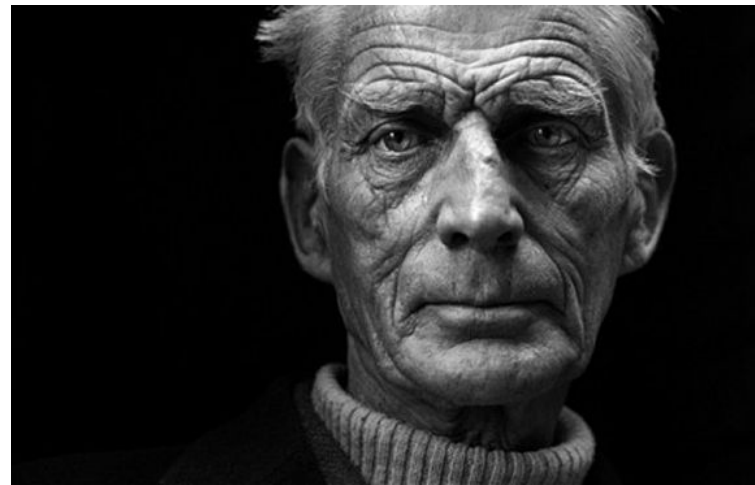
Beckett, un peu plus loin que rien

Marie Lamachère et la Cie Interstices mettent en voix actuellement à la Vignette de Montpellier, *Têtes mortes* de Samuel Beckett. Un recueil de cinq textes non théâtraux tirés d'un ouvrage abandonné. La démarche vaut le déplacement pour découvrir ces fragments de prose écrits en anglais en 1956 par l'auteur de *Fin de partie*. Elle rejoint à bien des égards la critique de Badiou : « Il faut répudier les interprétations de Beckett qui passent à travers la mondanité nihiliste du clochard métaphysique. Ce dont Beckett nous parle est beaucoup plus pensé que ce désespoir de salon. » Fidèle à sa recherche autour de l'acteur, Marie Lamachère passe de la pensée à une mise en pratique théâtrale aussi périlleuse qu'intense à travers un rapport au langage qui répudie les automatismes. Les acteurs se délestent de tout présupposé

pour jouer sur les mots, leur sens, le temps. La défiance adoptée à l'égard des règles habituelles du langage ouvre en grand l'espace d'interprétation des signes linguistiques cher à Saussure. C'est souvent en repoussant les dogmes que l'on parvient au sacré, ou du moins à de nouvelles formes loin de la représentation du fameux clochard métaphysique. On est touché, interpellé dans notre « conscience agissante ». « Beckett est redoutable, affirme Marie Lamachère, il défait les points d'adhésion identitaires du langage ». Et nous voilà transportés plus loin dans le rien, ou le presque rien. Quand la notion rituelle se dissout, reste à nager ou à périr noyé.

JMDH

* Le troisième volet est interprété ce soir par Damien Valero à 19h15 au Théâtre de La Vignette. Tel : 04 67 14 55 98.



Beckett transforme et retrouve le sens de l'altérité. PHOTO D.R.

En bref

Montpellier El Cid!

El Cid ! d'après Corneille par l'Agence de voyages imaginaires, la Cie marseillaise de Philippe Car. Chaque création de Philippe Car et de l'Agence de voyages imaginaires débute par un voyage. Ici, les choix de l'Espagne et du Maroc se sont imposés. Tragédie qui finit bien, histoire d'un amour impossible, véritable histoire de cape et d'épée, l'histoire du Cid est aussi une histoire de conquêtes. Les conquêtes de l'homme. Il y a du sang, de la sueur et de l'amour. Dans *Le Cid*, il y a du Shakespeare, du Hitchcock et du Tarantino! Ce soir, demain et vendredi à 20h, Montpellier Théâtre Jean Vilar, 04 67 40 41 39.

Chibanis la question

Du 3 au 21 décembre à la médiathèque Jean-Jacques Rousseau,

Chibanis la question, dans le cadre de la Caravane Arabesques organisée par Uni'sons. Une exposition de photos de Luc Jennepin avec une création originale du clarinettiste de jazz Louis Sclavis. Premier volet de l'exposition évolutive et itinérante en France, portraits de Chibanis vivant en foyer ou pensions de famille Adoma à Montpellier.

Initié et présenté à Montpellier, le projet va ensuite cheminer dans toute la France, il rassemblera au fil des escalas : prises de vue de Chibanis connues ou inconnues, textes et compositions musicales de personnalités tels Louis Sclavis, Magyd Cherfi...

La Chapelle Michel Arbatz

En une vingtaine de chansons, crypto-raps, poésongs et sketches de sa plume, Michel Arbatz réunit un joyeux music-hall qui parle d'un monde déglingué, entre fureur, amour, swing et fantaisie. Vendredi 29 novembre 2013 à 20h00.